

NAISSANCE D'UN MONDE DURABLE

Le mode de vie adopté par l'humanité depuis la révolution industrielle
épuise les ressources naturelles et bouleverse
les grands équilibres biologiques et climatiques de la Terre.

Les êtres humains doivent réinventer de nouvelles stratégies
pour vivre en bonne intelligence avec leur planète.



*Naissance
d'un monde durable*

L'adhésion plus que la contrainte

*Le développement durable n'est pas le retour à la bougie.
Il est le cadre directeur d'une économie plus consciente et intelligente,
sociale et solidaire, en harmonie avec les contraintes de la nature.
Sa réussite nécessite l'adhésion de tous.*

prise de conscience

L'information et l'éducation jouent un rôle clé pour que chacun comprenne la situation et puisse réagir de façon adaptée.

enjeu planétaire

La défense de notre biosphère et de son climat est l'enjeu planétaire qui peut nous permettre de surmonter nos divisions historiques.

volonté d'agir

Il faut donner à la préservation de la biosphère et du climat, une valeur universelle non négociable, une valeur pour laquelle chacun d'entre nous sera prêt à s'investir pour la défendre.

Cette valeur universelle ne peut pas s'édifier sur la culpabilité et sur l'anxiété, mais sur le sentiment d'appartenance à une communauté humaine partageant des convictions et des objectifs positifs et encourageants.



un sens et un but communs

L'élan collectif et la satisfaction d'apporter sa pierre à un édifice commun peuvent soulever des montagnes.
L'histoire l'a maintes fois montré : la créativité humaine est extraordinaire et peut relever d'immenses défis : pour réussir, il nous suffit d'y croire ensemble...

"Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve" Hölderlin

Terre humaine

9 milliards en 2050

La population mondiale, longtemps contenue par les famines et les maladies, s'est mise à croître très fortement à partir du 18^{ème} siècle.

L'humanité comptait un peu moins de 1 milliard d'individus avant la révolution industrielle en 1850. Nous sommes aujourd'hui plus de 7,7 milliards.

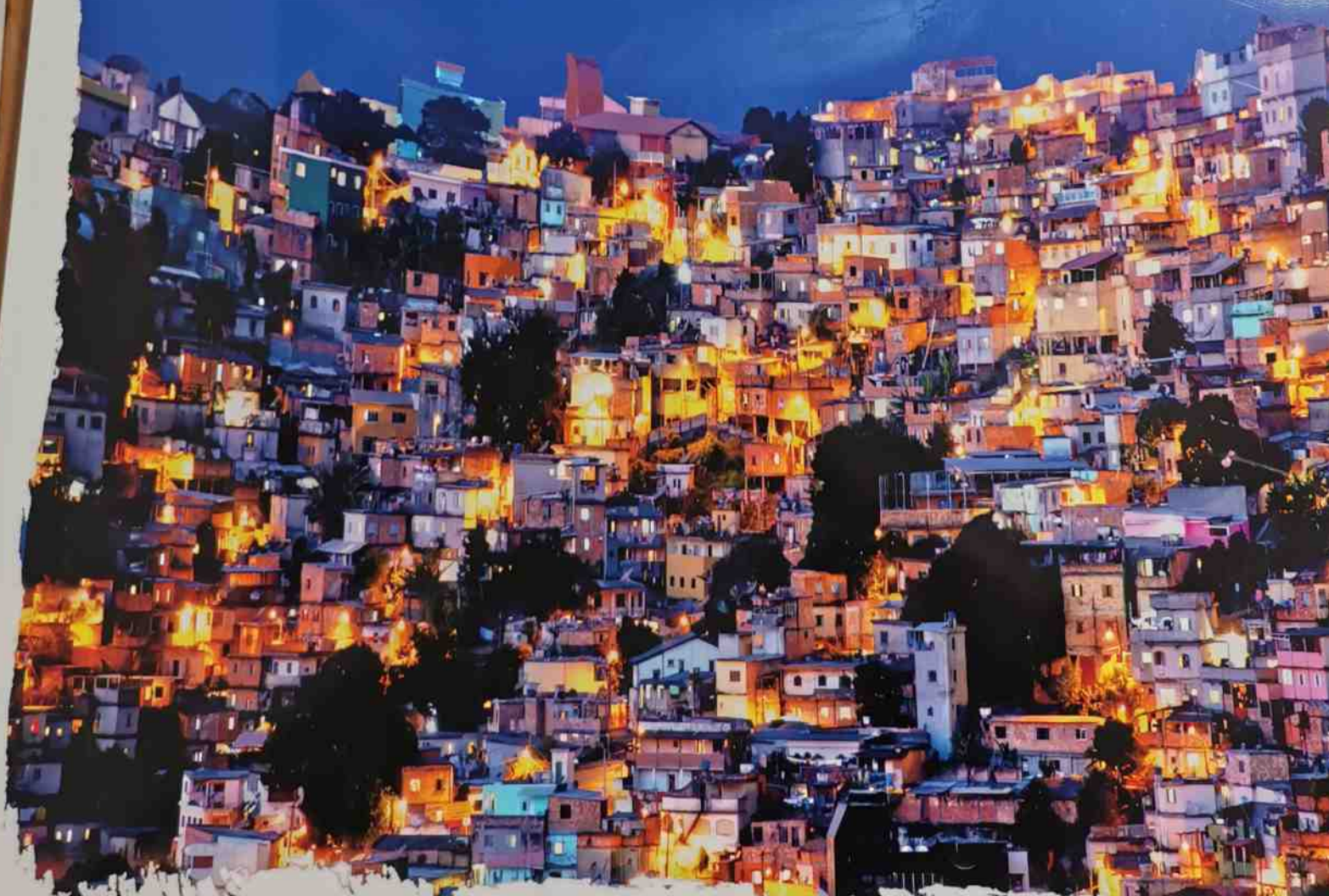
Chaque année, la population s'accroît de 100 millions d'individus et atteindra un pic de 9 milliards en 2050.

inégalités

Malheureusement, 20 % de la population mondiale consomme 80 % des ressources naturelles. Et près d'une personne sur six dans le monde ne mange pas à sa faim.

Cette situation, moralement insoutenable, est aussi extrêmement dangereuse car elle est source de tensions, de guerres et de terrorisme.

Bien administrée, la planète pourrait nourrir 10 milliards d'individus.



La politique, qui est l'art de conduire les individus vers un but commun, a un rôle très important à jouer pour parvenir à mieux gérer les biens publics mondiaux.

L'air ou l'eau n'appartiennent à personne mais leur mauvais usage pénalise tout le monde. Une tonne de CO₂ a le même effet sur le climat qu'elle soit émise à Paris ou à Bombay. Seule une entente entre les nations est susceptible de faire face à ce type de défi.

Stratégies collectives

Les gouvernements ont à leur disposition des outils juridiques et économiques qui ont montré leur efficacité.

En voici quelques exemples :

-- Réglementation : protéger les travailleurs et interdire le travail des enfants.

-- Fiscalité : donner un avantage fiscal à une filière que l'on souhaite développer comme les énergies renouvelables, ou taxer des comportements que l'on veut réduire ou faire disparaître.

-- Quotas : limiter la surpêche pour éviter la surexploitation des grands fonds océaniques.

Entre gouvernements, des outils de coopération exemplaires ont été mis sur pied, comme le Giec (Groupement Intergouvernemental sur l'Etude du Climat).

C'est la première fois que l'on rassemble des milliers de scientifiques de toutes nationalités afin d'éclairer un problème commun à l'humanité et tenter de trouver des solutions justes.

Développement durable

La croissance n'est pas synonyme de développement.

La **croissance** est une augmentation de la production et de la consommation **des biens matériels**.

Le **développement** est une augmentation de la **qualité de vie** de l'humanité. Le développement tient compte non seulement des biens matériels mais également de l'épanouissement des individus, de leur éducation et de leur santé dans un environnement préservé.

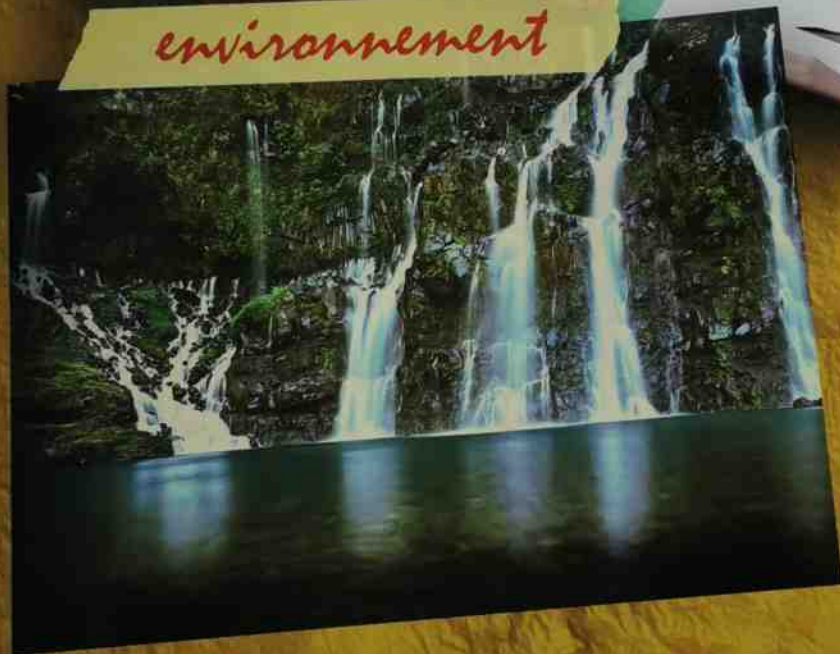
Le développement repose donc sur 3 piliers : **économie, social et environnement**.

Pour être **durable**, ce développement doit veiller à transmettre aux générations futures les moyens de répondre à leurs besoins.

économie



environnement



social



Le développement durable nécessite de comptabiliser, au-delà du profit immédiat, tous les impacts sociaux et environnementaux de l'activité économique.

Par exemple, le prix des énergies fossiles ou de l'énergie nucléaire n'intègre pas le coût de leurs « effets secondaires » sur le changement climatique, les pollutions, les tensions géopolitiques, ni le retraitement des déchets dont la durée de vie dépasse l'entendement des sociétés humaines et fait peser de graves menaces sur les générations à venir.

Changement climatique



Le changement climatique est le défi environnemental le plus grave auquel l'humanité va devoir faire face dans les décennies à venir.

Autour de la planète, certains gaz piègent une partie de la chaleur solaire. Ce phénomène, indispensable à la vie sur Terre, est appelé "effet de serre".

Les activités humaines provoquent l'augmentation des gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère, en particulier du gaz carbonique.

Résultat : la température moyenne à la surface de la Terre tend à augmenter et fait craindre pour l'avenir de graves perturbations du climat sur toute la planète.

Atmosphère-Océan

Le réchauffement touche aussi l'océan, grand régulateur climatique, dont le niveau augmente et les courants tendent à se modifier.

Négociations

A Kyoto, en décembre 1997, de nombreux pays industrialisés s'étaient engagés à diminuer leurs émissions de gaz à effet de serre. Depuis, les rencontres internationales se succèdent sans parvenir à un accord suffisant pour faire face à l'urgence de la situation.

énergie

Les activités humaines sont actuellement très dépendantes des énergies fossiles : pétrole, gaz, charbon. Ces gisements fossiles, qui ont mis plusieurs centaines de millions d'années à se constituer, se raréfient aujourd'hui, après seulement un siècle d'exploitation.

La civilisation matérielle épuise les ressources naturelles, en particulier l'énergie, la biodiversité et l'eau.



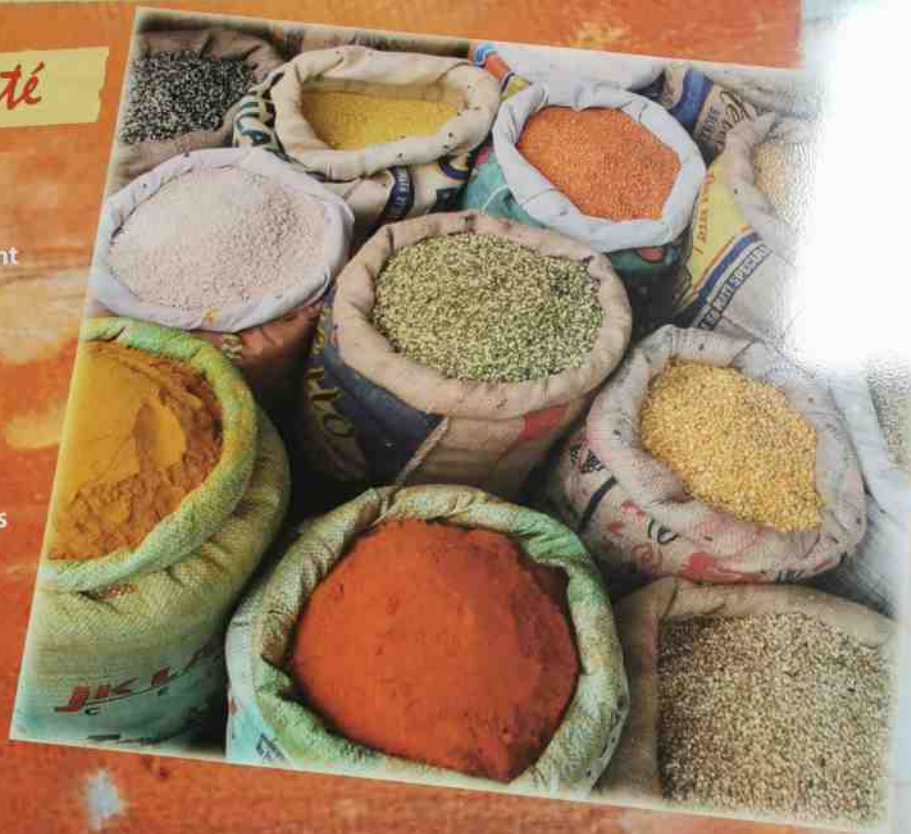
Ressources limitées

biodiversité

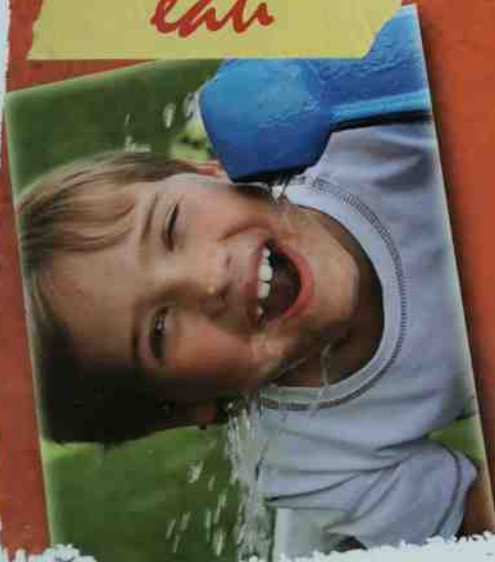
On appelle biodiversité la grande variété des êtres vivants, plantes et animaux, et l'ensemble des relations qu'ils entretiennent dans la biosphère.

Cette biodiversité nourrit l'humanité et assure des services écologiques comme l'épuration de l'eau et de l'air.

Sous la pression des activités humaines, le rythme actuel de disparition des espèces végétales et animales est sans précédent dans l'histoire de la Terre. Cette dégradation de la biodiversité menace notre sécurité alimentaire, et l'équilibre de la biosphère.



eau



L'eau douce représente seulement 3 % de l'eau de la planète (le reste est salé dans les mers et océans).

Cette eau douce provient de l'eau de pluie (par évaporation). Elle s'est accumulée dans les glaciers, les cours d'eau et les nappes souterraines.

L'explosion de la consommation d'eau dans les grandes villes et en agriculture crée de graves pollutions et pénuries d'eau potable.

Pourquoi attendre ?

Notre inertie à modifier notre mode de développement non soutenable, a des causes économiques et sociologiques. Parmi elles :

La difficulté à coopérer

Les économistes parlent de « tragédie des communs » pour décrire ce comportement collectif où chacun préfère pêcher le dernier poisson ou couper le dernier arbre, de peur qu'un autre ne le fasse à sa place, au lieu de s'entendre pour gérer collectivement la ressource.

Les cycles de renouvellement

Il faut un siècle pour renouveler un parc immobilier et 20 ans un parc automobile. Il est difficile dans ces conditions de mettre rapidement aux normes les logements et les véhicules.

La non-concordance des temps

Les problèmes écologiques, comme le changement climatique, ont des effets à long terme. Les responsables politiques ont une préférence pour les actions qui ont un effet à court terme, dans l'espace de leur mandat.

Le poids des habitudes

La culture et les codes sociaux jouent un rôle important dans nos comportements individuels et évoluent très lentement. « D'innombrables gestes hérités, accumulés pêle-mêle, répétés infiniment jusqu'à nous, (...) nous emprisonnent, décident pour nous à longueur d'existence ». Fernand Braudel, *La dynamique du capitalisme*.

L'économie de marché

Les mécanismes de marché, qui sont pourtant de puissants outils de création de richesses, peuvent se retourner contre l'intérêt collectif lorsqu'ils sont utilisés pour servir des intérêts financiers à court terme. Soumise aux lois du marché, l'exploitation destructrice de la forêt amazonienne se poursuivra tant qu'elle sera financièrement plus rentable que sa préservation.



L'adaptation des comportements individuels est une clé essentielle du changement vers une économie durable.

Responsabilité individuelle

Manger de la nourriture bio produite localement,
Manger moins de produits animaux (la production de viande industrielle émet beaucoup de gaz à effet de serre et contribue à la déforestation)
Donner priorité aux fabricants locaux et indépendants
Réduire sa consommation d'eau et d'énergie
Choisir un fournisseur d'électricité renouvelable

Choisir une banque éthique qui ne spéculé pas sur les marchés et n'a pas de filiale dans les paradis fiscaux

Acheter moins et mieux (des produits qui respectent les travailleurs et l'environnement)

Recycler, réutiliser, réparer, composter...

Partager son véhicule, pratiquer le covoiturage

Choisir des activités et même des professions qui ne détruisent pas les écosystèmes mais les régèrent et répartissent plus équitablement les richesses...



Le cumul de ces changements de comportements individuels transformera l'économie et pèsera sur les grands choix collectifs.